

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 1
Janvier



Dans ce numéro :

Vœux	1
Homéo Info	1
Les pathologies pulmonaires du veau	1
Les pathologies pulmonaires du veau	2
Déchets	2

Vœux



La clinique vous présente tous ses meilleurs vœux.

Que 2021 vous apporte santé, joie, bonheur et espérance.

Homéo info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



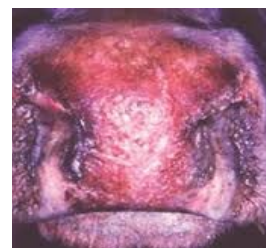
Les pathologies pulmonaires du veau

Le complexe respiratoire bovin est cliniquement une bronchopneumonie, provoquée par une combinaison de multiples agents infectieux, d'une baisse des défenses immunitaires du veau et d'une détérioration des conditions environnementales.

La bronchopneumonie est donc multifactorielle et elle a un gros impact économique: une perte de croissance des veaux, une augmentation de la mortalité, des réformes anticipées, du temps de travail et des frais de traitements.

Ce complexe est caractérisé cliniquement par:

- De la difficulté à respirer (dyspnée),
- De la toux (pas toujours),
- Du jetage nasal (de séreux à mucopurulent),
- De l'anorexie (pas d'appétit)
- De la fièvre (40°- 41.5°C),



Les pathologies pulmonaires

- * Une première cause d'infection respiratoire est la rhinotrachéite bovine infectieuse (IBR). Elle est due à un herpèsvirus.
- * Un deuxième groupe d'infections respiratoires importantes a pour agent causal les bactéries de la famille des Pasteurella. Elles arrivent après un stress chez les jeunes bovins. Cette maladie est aussi nommée la « fièvre des transports ». Mannheimia haemolytica et Pasteurella multocida font toutes deux partie de la flore normale de l'appareil respiratoire supérieur, mais, lors d'un stress, les défenses deviennent inefficaces et les bactéries envahissent les voies respiratoires profondes.
- * Un troisième type d'infection respiratoire dite pneumonie endémique ou enzootique du veau, affecte des groupes de jeunes veaux et a une importance économique majeure. Des virus (PI3, RSV, BVD, IBR et adénovirus) et des mycoplasmes peuvent être les agents primitifs, mais l'étiologie de nombreux foyers reste incertaine étant donné qu'une colonisation bactérienne par Pasteurella survient rapidement. Le rôle de Chlamydia reste à préciser.
- * Haemophilus somnus joue un rôle important comme agent causal d'une pneumonie suppurée.

Les infectieux majeurs dans les pathologies respiratoires:

- Des virus: IBR, RSV, PI3, BVD, coronavirus bovin
- Des bactéries: Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida, Histophilus somni, Mycoplasmes

Les traitements

Le traitement, dépendant de la suspicion ou de la confirmation de l'agent étiologique par votre vétérinaire, doit se faire sans délai. Il est d'importance majeure de **d'abord gérer l'inflammation et la fièvre**. Ce traitement est souvent aussi important voir plus important que l'application des antibiotiques, surtout dans les cas de bronchopneumonies virales, où il faut d'abord administrer un anti-inflammatoire non - stéroïdien (AINS).

Si le veau malade est très encombré, essoufflé et a de grosses difficultés à respirer, on peut aussi administrer un « shot » de corticostéroïdes (AIS) pour le soulager. Le terme « shot » veut bien dire une dose correcte UNE fois, vu que l'utilisation de corticostéroïdes à une action longue provoque une baisse de l'immunité et celle-ci est la seule arme contre une infection virale.

Dans le cas des infections bactériennes (ou pour éviter une infection bactérienne secondaire à la suite d'une infection virale) on passe à l'antibiothérapie . Ceci est devenu un sujet très délicat, car la mauvaise utilisation des antibiotiques contribue non seulement à l'échec du traitement mais aussi favorise l'émergence de résistances des bactéries ce qui peut avoir des suites jusqu'en médecine humaine.

Votre vétérinaire maîtrise différentes techniques de prélèvements en cas de bronchopneumonie épidémique. Ce prélèvement permet d'isoler le germe et de faire un antibiogramme pour adapter le traitement.

Il est d'importance majeure de bien respecter **la dose et la durée du traitement**, selon les recommandations de la notice ou de la prescription de votre vétérinaire.

Les mesures d'accompagnement

Tondre le dos des veaux malades aide aussi à améliorer leur thermorégulation. Le logement et la ventilation doit être adapté à l'âge des veaux et au nombre de veaux par lot. Lors d'épisodes, sur les animaux à forte croissance, il faut diminuer la concentration énergétique de la ration.

La vaccination

Mieux vaut prévenir que guérir ! Différents plans de **vaccination** existent mais le plan doit être adapté à votre élevage. Demandez conseil à votre vétérinaire: avec vous il construira **un plan de vaccination adapté**.

Déchets



Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 07 janvier 2021

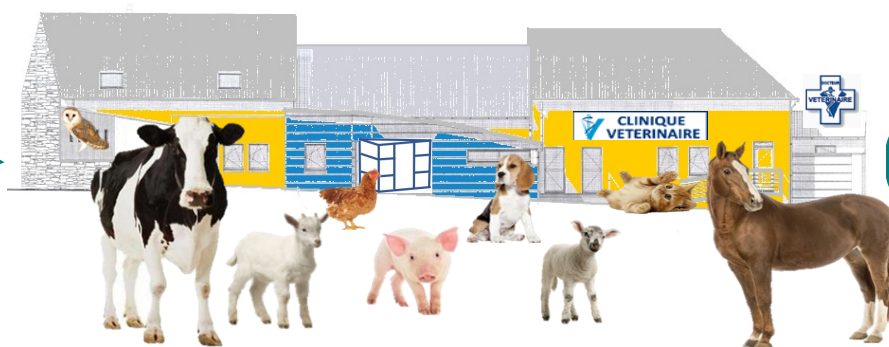
Veillez déposer vos fûts remplis , **propres**, dès la première semaine de janvier 2021.

La collecte suivante est prévue **le jeudi 04 Mars 2021**.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 2
Février



Dans ce
numéro :

- Homéo Info 1
- Déchets 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 2

Homéo info

Homéo et indigestion

NUX VOMICA

Suite excès alimentaires avec ballonnement, douleurs digestives, peu de selles, intolérance à la pression, nervosité

ANTIMONIUM CRUDUM

Animal glouton, ballonné, diarrhée importante, mauvaise odeur

ARSENICUM ALBUM

Abattement, congestion généralisée, diarrhée rapidement hémorragique, et refroidissement du corps



Déchets

Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 04 Mars 2021

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine de février 2021.

La collecte suivante est prévue **le jeudi 29 Avril 2021**.



Un service d'hospitalisation des veaux à la clinique.

Les diarrhées néonatales représentent une pathologie majeure aussi bien en élevage laitier qu'en élevage allaitant. Le veau diarrhéique est un patient qui nécessite des soins intensifs. Plusieurs gestes simples peuvent sauver la vie du veau et de ses congénères : isoler, réchauffer, réhydrater et traiter. Ces actes sont chronophages pour l'éleveur qui doit passer du **temps** à assurer le **nursing** de ses veaux.

La saison des vélages approchant et afin de pouvoir prendre en charge des veaux malades nécessitant la perfusion de grands volumes de fluides pour être réhydraté correctement, la clinique s'équipe de deux cases à veaux individuelles.



Pour qui ?

Un **service d'hospitalisation dédié aux veaux** permettra de recevoir des veaux allaitants ou laitiers, atteints de diarrhées néonatales, d'hypothermie sévère, de septicémies, ou encore en syndrome colique, ...

Pourquoi ?

L'hospitalisation des veaux à la clinique permet une **prise en charge complète du veau** avec des ré-évaluations cliniques fréquentes par le vétérinaire et un **traitement personnalisé**. Le veau est placé en niche individuelle, sous lampe chauffante, avec une perfusion adaptée. Il reste en moyenne 12 à 24 heures à la clinique.

Les objectifs :

->**améliorer les chances de survie**

->**assurer un meilleur suivi clinique tout en déchargeant l'éleveur**

->**modifier l'approche thérapeutique** en ayant plus facilement recours à des **examens complémentaires** (analyses sanguines, tests rapides au chevet du malade, coprosco-pies, ...) et en privilégiant la **perfusion de grands volumes** sur la durée pour la réhy-dratation, mieux assimilés par les veaux et plus efficaces.



Les avantages et les freins :

	Pour le VEAU	Pour l'ÉLEVEUR
Avantages	Prise en charge rapide Être placé au chaud et dans un local confortable Perfusion lente grand volume Traitement adapté au cours de la journée Bon nursing Retour plus rapide au pis	Gain de TEMPS, décharge de TRAVAIL Moins de stress Limite la contamination À coût identique, de meilleurs résultats
Freins	Séparation mère/veau (allaitant) <i>mais retour souvent plus rapide au pis</i>	Faire le trajet

Rappelons que la réussite du traitement repose également sur la **précocité d'intervention**. L'hos-pitalisation des veaux ne doit pas être réservée aux cas graves ou qui semblent désespérés. **Une prise en charge précoce est un gage de guérison pour l'animal !**

N'hésitez pas à nous déposer les veaux à la clinique dans la matinée pour leur prise en charge en hospitalisation. Le temps de nursing sera assuré par l'équipe de la clinique et le coût sera quasi-ment identique, avec de meilleurs résultats attendus.





Dans ce numéro :

Homéo Info 1

La mise à l'herbe 1

La gestion du para- 2
sitisme

Homéo info

Homéo Météorisation

COLCHICUM 9 CH

A la mise à l'herbe, en cours de journée ou le matin, pour relancer la rumination, 2 prises à une demi-heure d'intervalle.

Si pas d'évolution, ou dégonfler l'animal à l'aide d'un tuyau ou nous faire appel.



Mars 2021: la mise à l'herbe ça se prépare

Un objectif : **UNE CROISSANCE**

- ♦ régulière
- ♦ harmonieuse
- ♦ 400 à 420 kg à l'IA

Des risques : **LES PARASITES**

- ♦ mais le zéro parasite est illusoire
- ♦ La mise à l'herbe précoce
- ♦ le libre accès au pâturage, même avec un peu d'herbe

Un moyen : **RAISONNER**

- ♦ car il faut aider l'animal à acquérir une immunité, c'est à dire à apprendre à se défendre

Un résultat visible à l'automne prochain

A l'occasion de cette mise à l'herbe, nous vous proposons :

- ♦ des plans de contrôle antiparasitaire
- ♦ un éventail de produits
- ♦ des analyses coprologiques au bureau



Pensez-y!

ENTEROTOXEMIE

Pensez au rappel
avant la mise à
l'herbe

La gestion du parasitisme



Le parasitisme peut avoir un impact sur la croissance ou les performances de vos animaux. **Les traitements antiparasitaires** doivent cependant être **raisonnés** et sont encore trop souvent réalisés de façon systématique que le risque soit avéré ou non.

Les principaux parasites du pâturage sont les strongles gastro-intestinaux, les paramphistomes et la grande douve. Ces parasites se nourrissent au dépens de leur hôte et en cas d'infestation massive, les bovins peuvent présenter de l'amaigrissement, de la diarrhée ou encore un poil piqué.

Chez les jeunes bovins, une **immunité** de contact va se mettre en place progressivement par ré-infestations régulières, à faible niveau. Il est donc important de ne pas trop répéter les traitements lors des premières années afin de permettre l'acquisition de l'immunité.

La conduite du pâturage est également un élément clé dans la gestion du parasitisme.

Méthodes diagnostiques

Les analyses parasitaires ne font que refléter la présence du parasite à un moment donné et doivent être interprétées avec prudence car présence du parasite ne signifie pas présence de la maladie. D'autres facteurs doivent être pris en compte comme l'état clinique des bovins, les conditions météorologiques, la gestion du pâturage... le vétérinaire est l'interlocuteur privilégié pour aider à mettre en place une stratégie de prévention.



Des coprologies peuvent être réalisées à la clinique à partir de prélèvements de bouses. Des œufs peuvent ainsi être mis en évidence.

Le dosage pepsinogène permet un peu mieux de quantifier le niveau d'infestation sur les génisses. Le pepsinogène, enzyme témoin de la présence ou non de larves de parasites, permet de vérifier l'intérêt de vermifuger ou non. Il suffit de prévoir 3 à 5 prises de sang dans votre lot pour vérifier cela.



Une sérologie douve est également réalisable sur des prises de sang réalisées sur 5 animaux dans un lot.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 4
Avril



Dans ce
numéro :

- Homéo Info 1
- Déchets 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 1
- Service d'hospitalisation des veaux à la clinique 2

Homéo info

Homéo et indigestion

NUX VOMICA

Suite excès alimentaires avec ballonnement, douleurs digestives, peu de selles, intolérance à la pression, nervosité

ANTIMONIUM CRUDUM

Animal glouton, ballonné, diarrhée importante, mauvaise odeur

ARSENICUM ALBUM

Abattement, congestion généralisée, diarrhée rapidement hémorragique, et refroidissement du corps



Déchets

Passage pour récupération des fûts jaunes:

le jeudi 29 Avril 2021

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la première semaine d'avril 2021.

La collecte suivante est prévue **le jeudi 24 juin 2021**.



PETIT RAPPEL

Un service d'hospitalisation des veaux à la clinique.

Les diarrhées néonatales représentent une pathologie majeure aussi bien en élevage laitier qu'en élevage allaitant. Le veau diarrhéique est un patient qui nécessite des soins intensifs. Plusieurs gestes simples peuvent sauver la vie du veau et de ses congénères : isoler, réchauffer, réhydrater et traiter. Ces actes sont chronophages pour l'éleveur qui doit passer du **temps** à assurer le **nursing** de ses veaux.

La saison des vélages approchant et afin de pouvoir prendre en charge des veaux malades nécessitant la perfusion de grands volumes de fluides pour être réhydraté correctement, la clinique s'équipe de deux cases à veaux individuelles.



Pour qui ?

Un **service d'hospitalisation dédié aux veaux** permettra de recevoir des veaux allaitants ou laitiers, atteints de diarrhées néonatales, d'hypothermie sévère, de septicémies, ou encore en syndrome colique, ...

Pourquoi ?

L'hospitalisation des veaux à la clinique permet une **prise en charge complète du veau** avec des ré-évaluations cliniques fréquentes par le vétérinaire et un **traitement personnalisé**. Le veau est placé en niche individuelle, sous lampe chauffante, avec une perfusion adaptée. Il reste en moyenne 12 à 24 heures à la clinique.

Les objectifs :

->**améliorer les chances de survie**

->**assurer un meilleur suivi clinique tout en déchargeant l'éleveur**

->**modifier l'approche thérapeutique** en ayant plus facilement recours à des **examens complémentaires** (analyses sanguines, tests rapides au chevet du malade, coprosco-pies, ...) et en privilégiant la **perfusion de grands volumes** sur la durée pour la réhy-dratation, mieux assimilés par les veaux et plus efficaces.



Les avantages et les freins :

	Pour le VEAU	Pour l'ÉLEVEUR
Avantages	Prise en charge rapide Être placé au chaud et dans un local confortable Perfusion lente grand volume Traitement adapté au cours de la journée Bon nursing Retour plus rapide au pis	Gain de TEMPS, décharge de TRAVAIL Moins de stress Limite la contamination À coût identique, de meilleurs résultats
Freins	Séparation mère/veau (allaitant) <i>mais retour souvent plus rapide au pis</i>	Faire le trajet

Rappelons que la réussite du traitement repose également sur la **précocité d'intervention**. L'hos-pitalisation des veaux ne doit pas être réservée aux cas graves ou qui semblent désespérés. **Une prise en charge précoce est un gage de guérison pour l'animal !**

N'hésitez pas à nous déposer les veaux à la clinique dans la matinée pour leur prise en charge en hospitalisation. Le temps de nursing sera assuré par l'équipe de la clinique et le coût sera quasi-ment identique, avec de meilleurs résultats attendus.





Dans ce
numéro :

Homéo Info

1 *La Kérato-conjonctivite infectieuse:*

Abreuvement au pâturage

1 Au début, dès l'apparition du larmoiement

EUPHRASIA 9 CH:

Inflammation rouge de l'œil avec douleur

Abreuvement au pâturage

2 **MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH**

En fin d'évolution avec persistance du voile
blanc



Abreuvement au pâturage

Attention au parasitisme, à la préservation des milieux et à l'aménagement des abords

La présence d'une source d'eau s'écoulant naturellement dans une parcelle, gratuite, pérenne et accessible sans aménagement particulier, incite les éleveurs à permettre aux bovins de s'y abreuver directement.

Ce n'est toutefois pas sans inconvénients....

L'abreuvement "au naturel" peut s'avérer être une pratique qui endommage les berges et la végétation spécifique et protectrice du bord de l'eau

En outre, la mise en suspension des sédiments et les déjections émises dans l'eau altèrent sa qualité et perturbent l'habitat des espèces aquatiques. Enfin, l'eau d'abreuvement au pâturage, en particulier l'eau superficielle, est un vecteur possible de maladies infectieuses, plus rarement de parasites, tels que grande douve et paramphistomes.

Contamination au pré par des larves enkystées

Contrairement à une idée reçue incriminant uniquement l'eau de boisson, les bovins se contaminent principalement en consommant les larves enkystées de ces parasites. Les métacercaires se fixent à la face inférieure des feuilles des végétaux poussant dans les habitats (humides) de la limnée tronquée, hôte intermédiaire amphibie quasi exclusif de la grande douve et principal pour les paramphistomes.

On trouve ce petit « escargot » à coquille hélicoïdale dans des terrains humides en permanence, bords des mares, canaux, retenues collinaires et ruisseaux à faible courant. Jonchaies..., Des habitats annexes et temporaires sont possibles, à proximité des gîtes primaires : abord des abreuvoirs, zones à empreintes de sabots, pourtour des bassins de retenue d'eau...Après détection de la présence des parasites (sérologie pour la grande douve et coproscopie pour les paramphistomes), le contrôle raisonné de la fasciolose et de la paramphistomose repose avant tout sur l'identification des zones de pâturage contaminantes où vivent les limnées et leur mise en défends (installation de clôtures limitant voire empêchant l'accès).

Mesures préventives et contrôle de l'infestation

Quand cela n'est pas possible, par exemple lorsque l'ensemble de la parcelle est marécageux, le contrôle de la douve et du paramphistome en zones humides sera thérapeutique, plutôt au tarissement pour les vaches laitières et en période de stabulation pour les autres.

Si l'infestation des bovins et les surfaces à risque sont limitées, il est préférable de clôturer les gîtes à limnées à un voire deux mètres du bord de l'eau, et de vérifier ultérieurement l'efficacité de la mesure par des examens de laboratoire attestant de l'absence de parasites.

Dans les cas intermédiaires, la lutte intégrée mixera mesures d'éviction des zones humides et traitement des seuls animaux pâturant les parcelles à risque. Non seulement interdire l'accès aux points d'eau naturels permet d'éviter la contamination, mais elle favorise la végétation (dite "ripisylve") qui stabilise les berges et crée de l'ombre, diminuant ainsi la température de l'eau. La zone clôturée conserve alors tout son potentiel d'accueil pour la flore et la faune spécifiques.

Types d'abreuvement au pâturage

L'abreuvement au pâturage peut se faire par le captage d'eaux profondes (forage ou puits), la pose de canalisations ou l'apport grâce à des tonnes à eau (eau du réseau, eau de puits...). Trois autres dispositifs d'abreuvement sont aussi couramment rencontrés (cf ci-dessous). Aucun système n'est idéal : il sera raisonné en fonction de la taille du cheptel, des sources d'eau disponibles, des caractéristiques du terrain, de l'éloignement du corps de ferme, du coût (!), de la facilité d'installation... Mais tous nécessitent une surveillance et un entretien régulier.

• La pompe de prairie ou pompe à museau

Elle est actionnée par le bovin lui-même. Elle est alimentée par un tuyau muni d'un filtre (crépine) plongeant au milieu du plan d'eau. Il convient de prévoir une pompe pour dix à quinze bovins, et au minimum de deux pompes au cas où l'une d'entre elles se désamorcerait (fuite ou bouchage). Il est préférable de les placer toutes au même endroit dans une zone ombragée où les bovins se reposent, et espacées de quelques mètres pour que les vaches dominées puissent y accéder. Une pré-installation en stabulation permet aux animaux de s'entraîner à utiliser la pompe. Des modèles spécifiques existent pour les veaux.

• L'abreuvoir au fil de l'eau

Une rampe (descente empierrée, tapis "bi-stable" plus rarement un pont) est aménagée pour n'autoriser l'accès à l'eau que sur une zone restreinte stabilisée ; une barrière haute interdit aux bovins de descendre dans la rivière dont l'étiage (baisse de niveau de l'eau en période sèche) doit être faible pour garantir une possibilité permanente d'abreuvement.

• L'abreuvoir à alimentation gravitaire

L'eau des ruisseaux à pente supérieure à 2 %, d'un puits ou d'une source captée alimente un abreuvoir en contrebas.



Abreuvement au fil de l'eau.

Même s'il existe des métacercaires libres en eau stagnante, elles sont beaucoup plus éparpillées que fixées en grand nombre sur les touffes d'herbe contaminées.

En eau courante, elles coulent : le risque de contamination des bovins s'abreuvent au fil de l'eau est alors négligeable

©Anne Barbier-Bourgeois



Dans ce
numéro :

Homéo Info

1

La Kérato-conjonctivite infectieuse:

Une eau de bonne
qualité?

1

Au début, dès l'apparition du larmoiement

EUPHRASIA 9 CH:

Inflammation rouge de l'œil avec douleur

Une eau de bonne
qualité?

2

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH

**En fin d'évolution avec persistance du voile
blanc**



Que signifie réellement une eau de bonne qualité?

De nombreux paramètres influencent la qualité de l'eau, donc la consommation par les bovins. Et à long terme les performances du troupeau...
De manière non exhaustive, voici les principaux points d'alerte à surveiller : qualité organoleptiques, risques bactériologiques, dureté, résidus dissous, pH...

« Les bovins ne sont pas très sensibles à la qualité de l'eau ! »

C'EST FAUX... Les bovins ont certes une tolérance plus importante que les êtres humains, mais cela reste un paramètre essentiel en élevage bovin. Qui plus est, partant du constat que le lait est constitué en majorité par de l'eau, la question de la qualité de l'eau devrait logiquement occuper une place centrale en filière laitière.

Qualités organoleptiques :

L'aspect, le goût et l'odeur de l'eau distribuée sont d'excellents indicateurs de la qualité générale de l'eau. Un bon moyen d'évaluation consiste à répondre à une question très simple : « **est-ce que je la boirais ?** ».

Une étude récente (d'après Karin et al., 2019) a démontré qu'une eau faiblement contaminée par du fumier (0,005%) induit une chute de consommation d'eau de 10%, jusqu'à près de 30% lorsqu'elle est fortement contaminée (0,01% de fumier) ! L'**hygiène des abreuvoirs** est donc fondamentale.

En outre, si les bâtiments sont **mal ventilés** ou qu'une fosse à lisier est proche du point d'eau, le goût de l'eau peut également être altéré et la prise de boisson diminuée.

Qualité bactériologique :

Concernant les bactéries dans l'eau, aucune norme n'est vraiment décrite en élevage bovin, mais trois points importants sont à retenir :

bactéries en grand nombre = eau de mauvaise qualité
germes pathogènes même peu nombreux = eau de mauvaise qualité
chez les veaux = « tolérance zéro »



Abreuvement au bac alimenté par une tonne à eau. © Anne Barbier-Bourgeois

Salinité ou Solides Totaux Dissous (TDS) :

Ce n'est pas la quantité de sel (NaCl = sel de table) dans l'eau mais bien la quantité de **résidus solides** une fois que la matière organique a été **oxydée**. Elle est parfois exprimée en mg/L (ppm) mais plus généralement en terme de conductivité électrique ($\mu\text{S}/\text{cm}$), le **courant électrique** mesuré étant proportionnel à la quantité d'**ions** présents.

Dureté :

La dureté (ou titre hydrotimétrique) est généralement exprimée en **degré français (°f)**. Cette valeur indique la quantité de **charges minérales** dans l'eau (principalement **calcium** et **magnésium**). Une eau dure favorise le risque d'encrassement de la tuyauterie, ce qui entraîne l'apparition d'un **biofilm** qui favorise le développement de germes.

Plage de valeurs du titre hydrotimétrique (tableau ci-dessous)

TH (°f)	0 à 7	7 à 15	15 à 30	30 à 40	+ de 40
Eau	Très douce	Douce	Plutôt dure	Dure	Très dure



Abreuvement au fil de l'eau de vaches charolaises pâturant dans les watringues du marais Audomerois, magnifiques gîtes à l'innées. © Anne Barbier-Bourgeois

Autres paramètres :

Une **perturbation du pH** de l'eau de boisson entraînera des troubles au niveau de la **flore ruminale** ainsi qu'au **niveau intestinal** (diarrhée).

La quantité de **chlore (Cl⁻)** est à surveiller, particulièrement chez les vaches **taries** avec une **balance anions/cations (BACA) négative** : celles-ci sont donc plus sensibles à une **sur-acidification**. Les ions Cl⁻ peuvent également provoquer des dégâts au niveau du rumen et perturber le métabolisme de la **thyroïde** et des hormones associées.

Les **sulfates** en excès peuvent perturber l'absorption des **oligo-éléments** et les **nitrate**s, dégradés très rapidement en **nitrite**s dans le rumen, ont tendance à s'accumuler, ce qui se traduit généralement par des **troubles de la reproduction** (intervalle vêlage-vêlage augmenté) en raison d'une altération du **transport de l'oxygène vers les organes**.

Le **fer (sous forme ferrique Fe²⁺)** altère rapidement le goût de l'eau diminution d'abreuvement à partir de 0,3 ppm) et perturbe l'absorption des **oligo-éléments (zinc, manganèse et cuivre)**, ce qui peut entraîner des **carences**.

Analyses à envisager :

Certains **paramètres** peuvent être mesurés directement en ferme à l'aide d'**appareils portables**, souvent multi-paramètres : votre vétérinaire peut vous aider dans un but de **prévention**, ou en première ligne en cas de coup dur.

Une à deux analyses annuelles sont recommandées, idéalement en **début et fin de circuit** pour vérifier la salubrité du circuit de distribution.

PARAMETRE	RECOMMANDE	ALERTE	RISQUE
Organoleptique	Je la boirais ?	Bon sens !	Baisse de l'abreuvement
Dureté	5-10°	> 15°	Encrassement, biofilm
TDS / conductivité	< 1000 mg/L	> 3000 mg/L	Diarrhée
pH	6 à 7	< 5,5 ou > 8,5	Troubles digestifs
Chlore	< 250 mg/L	Attention au tarissement	Métabolisme du calcium
Sulfate	< 250 mg/L	> 2000 mg/L	Diarrhée, nécrose du cortex cérébral
Nitrate	< 45 mg/L	> 130 mg/L	Troubles de la reproduction
Fer	< 0,3 mg/L	> 0,3 mg/L	Goût, absorption des oligo-éléments
Bactéries → veaux	0	> 0	Pas de norme en élevage bovin : principe de précaution, surtout chez les veaux dont le rumen ne fait pas encore « tampon ».
Bactéries → adultes			
Germes totaux	< 200/100 mL	100 000/100 ml	
Coliformes totaux	< 1/100 mL	15/100 ml	
Escherichia coli	0	> 10/100 ml	

Points clés :

Les **points critiques** sont nombreux, il est donc utile d'**évaluer la qualité de l'eau** dans votre élevage avant qu'un problème surgisse !

Une à deux analyses annuelles sont recommandées, idéalement en **début et fin de circuit** pour vérifier la salubrité du circuit de distribution.

Utiliser de préférence de l'eau potable pour le nettoyage de l'installation de traite.

Installer un adoucisseur sur le circuit d'eau dans le cas de traite robotisée dans les régions où l'eau est très calcaire.



Vache cou tordu buvant dans un abreuvoir à mi hauteur. © Anne Barbier-Bourgeois



Dans ce
numéro :

Homéo Info

1

La Kérato-conjonctivite infectieuse:

La photosensibilisation

1

Au début, dès l'apparition du larmoiement

EUPHRASIA 9 CH:

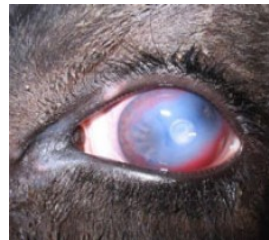
Inflammation rouge de l'œil avec douleur

La photosensibilisation

2

MERCURIUS SOLUBILIS 9 CH

En fin d'évolution avec persistance du voile blanc



La photosensibilisation

De quoi parle-t-on ?

On a eu la canicule il y a quelques semaines. Mais il y a encore du soleil en septembre. Il y a aussi des plantes ou leptospires pouvant déclencher des réactions de photosensibilisation. Les signes dermatologiques alertent assez vite l'attention, mais les causes de cette affection sont pourtant très variées...

La pigmentation naturelle de la peau des bovins la protège plus ou moins des radiations. Si on note l'absence de prédisposition de race, de sexe ou d'âge, il existe des différences de sensibilité individuelle liées à des facteurs génétiques. Les phénomènes de photosensibilisation surviennent souvent de façon isolée au sein d'un troupeau, lorsque les animaux sont au pâturage, au printemps, en début d'été voire en automne. Pendant ces périodes, l'herbe est jeune et riche en chlorophylle et les plantes toxiques peuvent être abondantes.

**bactéries transmises par les urines notamment de rongeurs, chiens, porcs... contaminant ainsi le sol et l'eau*

Quand y penser ?

- **Apparition** : souvent brutale, après une durée d'incubation allant de quelques minutes à plusieurs jours
- **Premiers signes** : chute de la production laitière, anorexie, baisse de la motricité ruminale
- **Comportement modifié** : les bovins peuvent être agités, inquiets, se coucher ou se rouler de manière inhabituelle ; ils peuvent chercher de l'ombre comme lors de coliques digestives ; certains montrent une agitation très marquée mais difficile à relier à une photosensibilisation (ex : mouvements saccadés de la langue en plein mois d'octobre !).
- **Symptômes cutanés** : 2 à 3 jours après les signes généraux. (Voir détails plus loin)



Trois grands types de photosensibilisation :

Congénitale :

Par accumulation anormale dans le derme de pigments produits par l'organisme lors de la synthèse des porphyrines (celles-ci, entrant dans la composition de l'hémoglobine et du globule rouge, sont importantes pour le métabolisme respiratoire au niveau cellulaire).

Primaire :

Par ingestion d'une substance photo-sensibilisante normalement absente de la ration alimentaire (après un passage dans le sang, ces composés photo-sensibilisants se retrouvent dans le derme).

Substances photo-sensibilisantes d'origine végétale :

- Plantes : renouée persicaire, sarrasin, millepertuis, légumineuses fourragères, avoine, carotte sauvage, ray grass...

Substances hépatotoxiques induisant une photosensibilisation :

- Médicaments : certains sulfamides, tétracyclines...
- Agents infectieux : leptospires
- Agents parasitaires : petite douve (obstruction biliaire), grande douve (?)
- Végétaux : sorgho, lupin, asphodèle, tribule, colza fourrager à l'automne...
- Mycotoxines : sporidesmines

Secondaire :

Suite d'une affection hépatique sous-jacente induisant des troubles de l'excrétion biliaire (cette porphyrine végétale photo-dynamique appelée la phylloérythrine n'existe que chez les herbivores).

N'importe quelle plante peut être responsable d'une photosensibilisation secondaire lorsque l'animal est « insuffisant hépatique ». En effet la chlorophylle contenue dans les végétaux est habituellement transformée en phylloérythrine (par les bactéries commensales du tube digestif de l'animal) qui est ensuite absorbée par le foie. Si cet organe est moins performant, phylloérythrine n'est alors plus éliminée correctement et s'accumule dans le sang, notamment sous la peau. Là, elle est responsable d'un phénomène de sensibilisation aux UV.

Focus sur les symptômes cutanés :

Proches de celles d'une brûlure, les lésions sont localisées dans **les zones glabres ou non pigmentées**, là où le cuir est de couleur blanche (ex : chez les holsteins par exemple, les zones blanches sont épaissies, par rapport aux zones noires : si on passe la main, la différence est nette en limite des zones blanche et noire).

On les rencontre **d'abord sur la tête** (mufle, naseaux, lèvres, pourtour des yeux, base des cornes...). La **mamelle** (surtout la peau fine des trayons de couleur blanche : la traite devient quasi impossible et l'animal tape), le **scrotum, l'anus et la zone périnéale** sont également touchés. Sur ces zones, la peau devient brune, violacée.

Œdème, érythème, douleur, forte température (au début) et prurit intense s'installent. Après la rupture des vésicules, des ulcères et des croûtes de cicatrisation apparaissent. La peau devient cartonnée, se fend, les poils tombent et la peau se détache par lambeau. La cicatrisation fait alors apparaître un tégument beaucoup plus dur voire kératinisé par endroits.

Les signes cutanés sont souvent accompagnés d'une rhinite avec jetage, d'ulcérations buccales, de conjonctivite et de photophobie.

Dans le cas d'une photosensibilisation secondaire, la morbidité et la mortalité, dues aux lésions cutanées, peuvent être plus importantes que celles dues à la maladie hépatique sous-jacente.

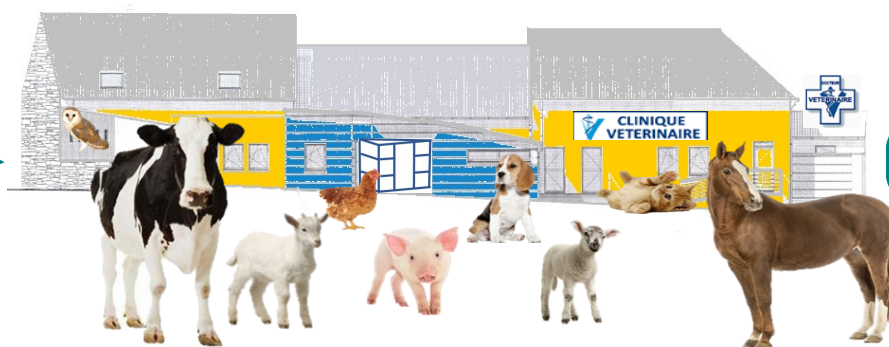
Attention : ne pas confondre coup de soleil et photosensibilisation.

Le **coup de soleil** correspond, comme chez l'Homme, à une brûlure de la peau due aux rayons solaires suite à une exposition brutale et favorisée par une période d'absence d'exposition (stabulation hivernale).

La **photosensibilisation** est une réaction cutanée sévère due à une interaction entre une substance réagissant à la lumière, présente dans la peau, et les rayonnements solaires. Une substance photo-sensibilisatrice absorbe les rayons lumineux dans le derme et réagit par fluorescence. Les substances photosensibilisantes n'exercent donc leur action que si la peau est exposée à la lumière.



DIAGNOSTIC	PRONOSTIC	CONDUITE A TENIR
<p>Éléments épidémiologiques et cliniques</p> <p>Analyses biochimiques : tenter de tracer une insuffisance hépatique</p> <p>Recherche d'une substance photo-sensibilisante : plante toxique dans la pâture, administration d'un médicament photo-sensibilisant</p> <p>Maladie hépatique sous-jacente : élément en faveur du diagnostic de la photosensibilisation</p> <p>Attention : ne pas confondre FCD et photosensibilisation</p> <p>Les symptômes peuvent être très voisins mais la photosensibilisation est souvent un cas isolé, alors que la fièvre catarrhale ovine (FCD) est une maladie contagieuse touchant plusieurs bovins ou ovins.</p>	<p>Le pronostic médical reste assez bon lorsque l'animal est placé à l'abri de la lumière.</p> <p>Dans le cas d'une photosensibilisation secondaire, cela dépend de la gravité de la maladie sous-jacente, de la précocité de son diagnostic et de la mise en place d'un traitement spécifique.</p> <p>Les pertes économiques peuvent toutefois être importantes.</p> <p>Environ 40% des bovins exposés aux plantes photosensibilisantes déclenchent des signes cliniques et ceux-ci sont fatals dans 5 à 10% des cas (chez les moutons, seuls 15% des animaux exposés présentent des signes mais près d'un tiers en meurent).</p>	<p>Éliminer la cause :</p> <p>rentrez les animaux atteints à l'abri de la lumière, dans les bâtiments (protection contre les ultraviolets du soleil) : en stabulation le jour, mais pâturage possible la nuit</p> <p>tenter d'identifier et d'éliminer l'agent photo-sensibilisant</p> <p>Traitement symptomatique :</p> <p>nettoyage des plaies avec une solution antiseptique et cicatrisante</p> <p>prise en charge de la douleur (anti-inflammatoire)</p> <p>En cas d'insuffisance hépatique :</p> <p>traitement spécifique de l'affection sous-jacente (selon les cas : antibiothérapie, vaccination contre la leptospirose...).</p>



Dans ce numéro :

Réunion prévention
pathologie respira-
toire 1

Homéo Info 1

Les pathologies pul-
monaires du veau 1

Les pathologies pul-
monaires du veau 2

Déchets 2



Réunion : Prévention pathologie respiratoire

La **pathologie respiratoire** est l'une des affections majeures pouvant impacter considérablement l'économie de vos élevages. Elle engendre également une utilisation régulière d'antibiotiques dont on sait maintenant qu'il faut les préserver au maximum et donc les utiliser au minimum. « *Mieux vaut prévenir que guérir* » est un adage qui prend tout son sens dans nos modèles d'élevage actuels et à venir. La vaccination est un outil incontournable de prévention.

C'est dans ce contexte qu'avec le laboratoire Hipra, nous vous invitons à venir discuter des **moyens de prévention** de la pathologie respiratoire et des **nouvelles solutions vaccinales** que nous pouvons vous proposer.

Cette réunion d'information aura lieu : **Mercredi 31 août 2021, à 10h30 salle Benjamin Merchin à Pré-en-pail**

Homéo info

Troubles respiratoires

ACONIT: suite de changement brutal de température ou suite de fortes chaleurs

BELLADONNA: forte fièvre avec abattement brutal, œil vitreux, transpiration

FERRUM PHOSPHORUM: début progressif, avec fièvre modérée et petite toux sèche



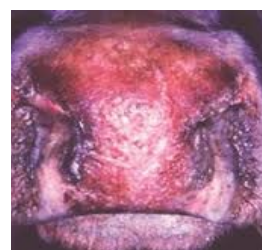
Les pathologies pulmonaires du veau

Le complexe respiratoire bovin est cliniquement une bronchopneumonie, provoquée par une combinaison de multiples agents infectieux, d'une baisse des défenses immunitaires du veau et d'une détérioration des conditions environnementales.

La bronchopneumonie est donc multifactorielle et elle a un gros impact économique: une perte de croissance des veaux, une augmentation de la mortalité, des réformes anticipées, du temps de travail et des frais de traitements.

Ce complexe est caractérisé cliniquement par:

- De la difficulté à respirer (dyspnée),
- De la toux (pas toujours),
- Du jetage nasal (de séreux à mucopurulent),
- De l'anorexie (pas d'appétit)
- De la fièvre (40°- 41.5°C),



Les pathologies pulmonaires

- * Une première cause d'infection respiratoire est la rhinotrachéite bovine infectieuse (IBR). Elle est due à un herpèsvirus.
- * Un deuxième groupe d'infections respiratoires importantes a pour agent causal les bactéries de la famille des Pasteurella. Elles arrivent après un stress chez les jeunes bovins. Cette maladie est aussi nommée la « la fièvre des transports ». Mannheimia haemolytica et Pasteurella multocida font toutes deux partie de la flore normale de l'appareil respiratoire supérieur, mais, lors d'un stress, les défenses deviennent inefficaces et les bactéries envahissent les voies respiratoires profondes.
- * Un troisième type d'infection respiratoire dite pneumonie endémique ou enzootique du veau, affecte des groupes de jeunes veaux et a une importance économique majeure. Des virus (PI3, RSV, BVD, IBR et adénovirus) et des mycoplasmes peuvent être les agents primitifs, mais l'étiologie de nombreux foyers reste incertaine étant donné qu'une colonisation bactérienne par Pasteurella survient rapidement. Le rôle de Chlamydia reste à préciser.
- * Haemophilus somnus joue un rôle important comme agent causal d'une pneumonie suppurée.

Les infectieux majeurs dans les pathologies respiratoires:

- Des virus: IBR, RSV, PI3, BVD, coronavirus bovin
- Des bactéries: Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida, Histophilus somni, Mycoplasmes

Les traitements

Le traitement, dépendant de la suspicion ou de la confirmation de l'agent étiologique par votre vétérinaire, doit se faire sans délai. Il est d'importance majeure de **d'abord gérer l'inflammation et la fièvre**. Ce traitement est souvent aussi important voir plus important que l'application des antibiotiques, surtout dans les cas de bronchopneumonies virales, où il faut d'abord administrer un anti-inflammatoire non - stéroïdien (AINS).

Si le veau malade est très encombré, essoufflé et a de grosses difficultés à respirer, on peut aussi administrer un « shot » de corticostéroïdes (AIS) pour le soulager. Le terme « shot » veut bien dire une dose correcte UNE fois, vu que l'utilisation de corticostéroïdes à une action longue provoque une baisse de l'immunité et celle-ci est la seule arme contre une infection virale.

Dans le cas des infections bactériennes (ou pour éviter une infection bactérienne secondaire à la suite d'une infection virale) on passe à l'antibiothérapie . Ceci est devenu un sujet très délicat, car la mauvaise utilisation des antibiotiques contribue non seulement à l'échec du traitement mais aussi favorise l'émergence de résistances des bactéries ce qui peut avoir des suites jusqu'en médecine humaine.

Votre vétérinaire maîtrise différentes techniques de prélèvements en cas de bronchopneumonie épidémique. Ce prélèvement permet d'isoler le germe et de faire un antibiogramme pour adapter le traitement.

Il est d'importance majeure de bien respecter **la dose et la durée du traitement**, selon les recommandations de la notice ou de la prescription de votre vétérinaire.

Les mesures d'accompagnement

Tondre le dos des veaux malades aide aussi à améliorer leur thermorégulation. Le logement et la ventilation doit être adapté à l'âge des veaux et au nombre de veaux par lot. Lors d'épisodes, sur les animaux à forte croissance, il faut diminuer la concentration énergétique de la ration.

La vaccination

Mieux vaut prévenir que guérir ! Différents plans de **vaccination** existent mais le plan doit être adapté à votre élevage. Demandez conseil à votre vétérinaire: avec vous il construira **un plan de vaccination adapté**.

Déchets



Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 19 Août 2021

Veillez déposer vos fûts remplis , **propres**, dès la première semaine d'août 2021.

La collecte suivante est prévue **le jeudi 14 Octobre 2021**.

Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 9
Septembre



Dans ce numéro :

Homéo Info 1

Déchets 1

Transition et
nouvel ensilage 2

Homéo info

ACONIT



- Suite de froid sec
- Suite de forte chaleur
- Suite de choc
- Agitation

- Soudaineté de l'apparition
- fièvre élevée
- animal fiévreux, agité le matin, quand tout est gelé dans la stabulation
- suite curage de la stabulation
- suite manifestation de chaleurs

Déchets



Prochain passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 14 Octobre 2021

Veillez déposer vos fûts remplis , **propres**, dès la première semaine de Octobre.



Transition et nouvel ensilage

La récolte 2021 de l'ensilage de maïs s'annonce exceptionnelle en volume. L'incertitude demeure sur le niveau de maturité du grain. La météo des prochaines semaines sera déterminante, ainsi que la survenue ou non des premières gelées. Il demeure compliqué de prévoir les dates des chantiers, cependant les silos fondent à vue d'œil et les ruptures de stock se profilent. Et, la gestion des transitions s'avère à nouveau difficile. Plus que jamais une grande vigilance s'impose sur l'établissement des rations actuelles : si le stock de maïs est limité, comment en garder suffisamment pour la réalisation d'une transition, quelle part d'herbe paturée maintenir et quelles complémentations en énergie et en azote apportées et surtout vigilance sur la **fibrosité** de vos rations: vos vaches sont avant tout des **ruminants**.

Mieux vaut prévenir que guérir... !

Plus que jamais, il faudra être vigilant sur la gestion des périodes de transition. Car la transition est toujours un virage difficile à négocier. L'idéal **pour ne pas compromettre la santé de vos animaux**, serait de prévoir une transition avec le nouveau maïs pendant 3 semaines (dont les fermentations auraient été stabilisées au moins 3 semaines après la confection de ce silo et avant sa réouverture).

Il est par conséquent important d'anticiper ces transitions :

- Ou en diminuant les volumes distribués pour étaler et permettre une transition sur au moins 3 semaines.
- Ou en prévoyant suffisamment de fourrages fibreux pour optimiser la rumination ; le mieux serait de distribuer du bon foin fibreux avant le maïs....
- Et en apportant dès le départ des substances tampons (bicarbonates) tous les jours et pendant tout l'hiver. Pendant toute la durée d'une transition bien conduite, l'état des bouses ne devrait pas varier. C'est le critère à surveiller pour bien négocier une transition et ne pas compromettre la bonne santé de votre troupeau.
- Ne pas oublier qu'un défaut de transition peut avoir des répercussions sur plusieurs mois... **Une transition ne doit pas être subie, mais anticipée pour être gérée au mieux, c'est à dire en observant les animaux, et en réajustant en fonction du comportement de vos animaux (bouses, appétit, rumination, état, production, taux...)**
- **En cas de persistance des bouses trop molles, de baisse de lait, veuillez nous contacter rapidement afin de corriger ces troubles et d'éviter des conséquences sur la reproduction à venir.**



Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 10
Octobre



Dans ce numéro :

Homéo Info 1

La bronchite
vermineuse 1

La bronchite
vermineuse 2

Homéo info

ACONIT

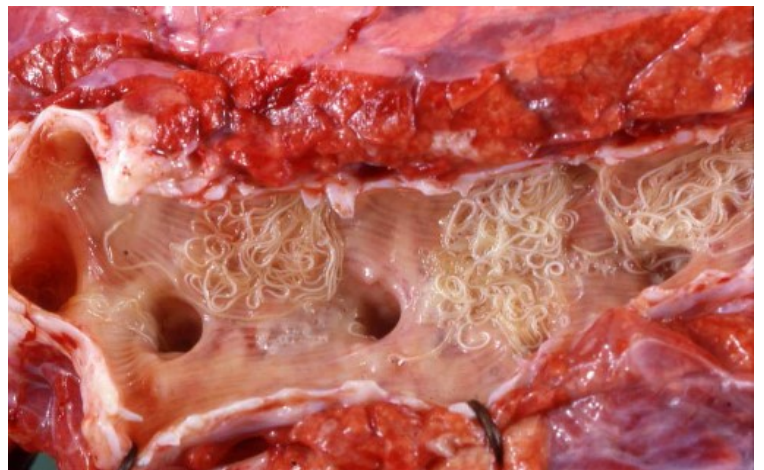


- Suite de froid sec
- Suite de forte chaleur
- Suite de choc
- Agitation
- Soudaineté de l'apparition
- fièvre élevée
- animal fiévreux, agité le matin, quand tout est gelé dans la stabulation
- suite curage de la stabulation
- suite manifestation de chaleurs

La bronchite vermineuse

Généralités

La dictyocaulose bovine ou bronchite vermineuse est due à l'infestation par *Dictyocaulus viviparus*, ver parasite des bronches et de la trachée. Cette maladie est communément appelée « la toux d'été », observée chez les bovins adultes surtout dans les régions tempérées à pluviométrie élevée.

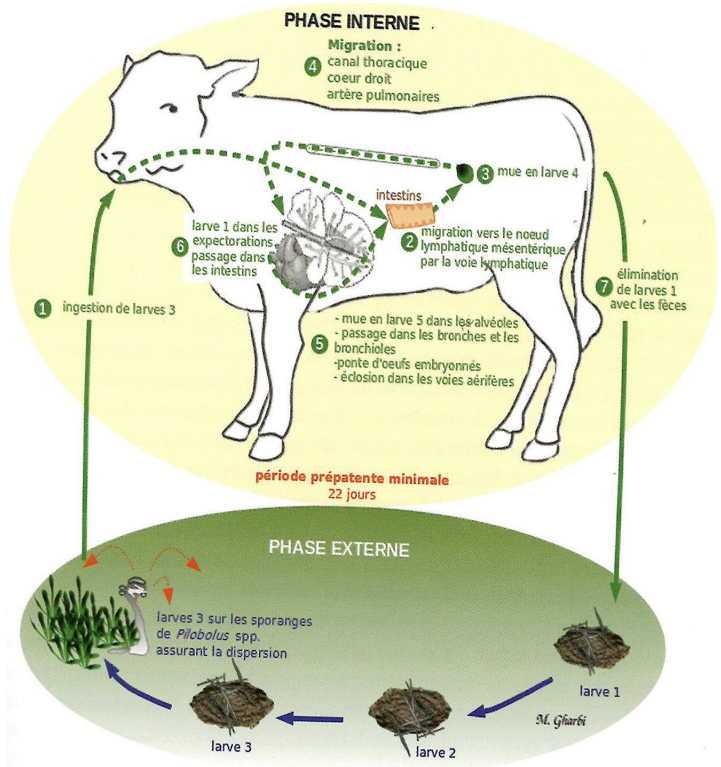


Cycle parasitaire

Ce ver mesure jusqu'à 8 cm de long et vit donc dans les bronches et la trachée. Les femelles vont y pondre des œufs contenant une larve, qui va éclore sur place, directement dans l'appareil respiratoire. Les larves vont remonter dans la trachée via la toux, et sont ensuite dégluties et éliminées dans les bouses. C'est donc dans l'herbe que les larves vont se développer et atteindre leur stade infectant (L3) en 5 jours dans des conditions optimales de température et d'humidité. Ces larves vont se déplacer hors des bouses avec l'aide d'un champignon (présent à la surface des bouses) qui va, sans vent, pouvoir se disperser à 3m de distance via l'éclatement d'une de ses parties, le sporange. Lorsqu'il y a du vent, la contamination de la pâture peut se faire à des distances considérables depuis les bouses infectées, voir même d'une parcelle à une autre.

Après leur ingestion avec l'herbe, les L3 vont traverser l'intestin et gagner les ganglions où elles continuent leur développement. Ensuite, par voie lymphatique et par l'artère pulmonaire, les larves sont entraînées jusqu'aux poumons puis aux bronchioles, pour finalement aller se transformer en adulte dans les grosses bronches et la trachée.

Ce cycle dure au minimum 22 jours, parfois 28 jours, et la durée de vie du parasite ne dépasse pas 2 mois.



Cycle parasitaire des strongles respiratoires

Clinique

Quel que soit l'âge de l'animal atteint, les manifestations cliniques sont comparables et ne diffèrent qu'en intensité : une quinte de toux (forte et sèche au début puis de plus en plus grasse), accélération du rythme respiratoire, la tête allongée sur l'encolure et la bouche largement ouverte pour faciliter la respiration.

Lors de forte infestation, les animaux ne peuvent ni boire ni manger à cause des crises de toux, et maigrissent rapidement et peuvent mourir d'asphyxie.

La sévérité de signe varie selon l'âge du bovin, le nombre de larves infestantes ingérées, et la durée d'exposition au parasite.

En l'absence de traitement, la plupart des sujets infestés vont guérir au bout de plusieurs semaines, mais quelques-uns pourront développer des signes plus sévères.

Les animaux de tout âge qui ont acquis une immunité vis-à-vis de *D. viviparus* ne présentent généralement pas de signes cliniques lors d'une réinfestation.

A cause de l'impossibilité de prévenir les cas de bronchite vermineuse, le contrôle de l'infestation par la seule gestion du pâturage n'est pas possible. Cependant, en règle générale, les animaux de groupes d'âge différents ne devraient pas être sur les mêmes parcelles. Les pâtures réservées aux veaux ne devraient pas être pâturées en début de saison par des animaux plus âgés, qui sont potentiellement porteurs de ces parasites.

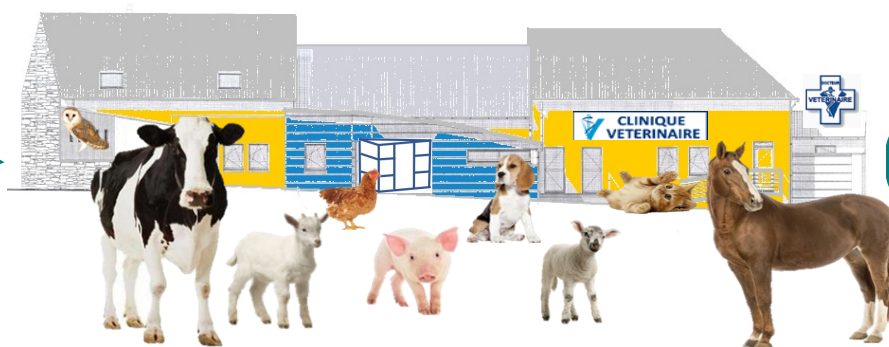
Votre vétérinaire pourra vous conseiller, en fonction notamment du schéma épidémiologique, pour choisir le traitement antiparasitaire le plus adapté.



Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 11
Novembre



Dans ce numéro :

Réunion prévention
pathologie respira-
toire 1

Homéo Info 1

Déchets 1

Réunion: pâturages
et parasitisme 2

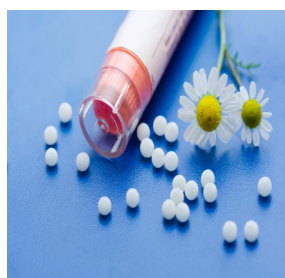


Réunion : Prévention pathologie respiratoire

La **pathologie respiratoire** est l'une des affections majeures pouvant impacter considérablement l'économie de vos élevages. Elle engendre également une utilisation régulière d'antibiotiques dont on sait maintenant qu'il faut les préserver au maximum et donc les utiliser au minimum. « *Mieux vaut prévenir que guérir* » est un adage qui prend tout son sens dans nos modèles d'élevage actuels et à venir. La vaccination est un outil incontournable de prévention.

C'est dans ce contexte qu'avec le laboratoire Hipra, nous vous invitons à venir discuter des **moyens de prévention** de la pathologie respiratoire et des **nouvelles solutions vaccinales** que nous pouvons vous proposer.

Cette réunion d'information aura lieu : **lundi 15 Novembre 2021, à 10h30 salle Benjamin Merchin à Pré-en-pail**



Homéo info

TRAUMATISME DU TRAYON:

CALENDULA 9 CH : Plaie déchirée

HYPERYCIUM 15 CH : Suite écrasement sans plaie, douleur persistante suite traumatisme

STAPHYSAGRIA 15 CH: Coupure franche avec canal resté intact

Déchets



Passage pour récupération des fûts jaunes:

Le jeudi 9 décembre 2021

Veuillez déposer vos fûts remplis, **propres**, dès la dernière semaine de novembre 2021.

INSCRIVEZ-VOUS

Réunion: pâturages et parasitismes

Vous êtes cordialement invité à une formation **gratuite** sur le **pâturage et le parasitisme** organisée par le FR GTV Pays de Loire qui aura lieu :

Aux **ANGENNOISES** à **BONCHAMP-LES-LAVAL** le 23 novembre 2021

Veillez vous inscrire à la clinique vétérinaire des Avaloirs à Pré en Pail ou au cabinet vétérinaire de St Pierre des Nids.



Chers éleveurs,

Cette année, les Rencontres Éleveurs Vétérinaires se font sur le thème

PÂTURAGES ET PARASITISMES EN PAYS DE LA LOIRE

LE RÉSEAU VÉTÉRIINAIRE AU SERVICE DE L'ÉLEVAGE

VOS RENDEZ-VOUS
NOV. & DÉC. 2021

Le parasite est dans le pré...

CONFÉRENCES ET BUFFET OFFERTS PAR VOTRE VÉTÉRIINAIRE

23.11 BONCHAMP-LÈS-LAVAL (53) SALLE DES ANGENNOISES	02.12 STE GEMMES-SUR-LOIRE (49) ESPACE CULTUREL L'ART IMAGE	
30.11 ARNAGE (72) ESPACE CULTUREL EOLIENNE	09.12 VENANSULT (85) SALLE DES ACACIAS	14.12 CAROUFOU (44) THÉÂTRE DE LA FLEURIAYE



PÂTURAGES ET PARASITISMES

AU PROGRAMME :

PÂTURAGE

- Chasse aux idées reçues
- Comment optimiser son pâturage : importance du stade 3 feuilles et d'un sol aéré
- Les différents types de pâturage
- Les grands principes du Pâturage Tournant Dynamique (témoignage éleveur)

RISQUES AU PÂTURAGE : PARASITAIRES ET NON PARASITAIRES

- Venez tester vos connaissances autour d'un grand QUIZ !

ESTIMATION DU RISQUE PARASITAIRE AU PÂTURAGE

- Etudes de quelques cas concrets

GESTION DU RISQUE PARASITAIRE

- Les antiparasitaires : comme il faut, quand il faut
- Traitement ciblé sélectif
- Etablir un plan de gestion du risque parasitaire
- Intérêt des examens complémentaires (copro, pepsinogène, sérologie)

GESTION DU RISQUE PARASITAIRE :

UN PARTENARIAT ÉLEVEUR-VÉTÉRIINAIRE GAGNANT-GAGNANT

Entre les conférences et lors du cocktail déjeunatoire, vous pourrez rencontrer vos vétérinaires et vos partenaires !

Un grand merci à l'ensemble de nos partenaires !



Clinique
vétérinaire
des
Avaloirs

Véto-info

2021 n° 12
Décembre



Dans ce numéro :

Homéo Info 1

Réagir aux mortalités 1
Par traumatisme

Réagir aux mortalités 2
Par traumatisme

Homéo info

TRAUMATISME DU TRAYON:

CALENDULA 9 CH : Plaie déchirée

HYPERYCUM 15 CH : Suite écrasement sans plaie, douleur persistante suite traumatisme

STAPHYSAGRIA 15 CH: Coupure franche avec canal resté intact



Réagir aux mortalités par traumatismes

L'éleveur
laitier

Répétition.

En dix-huit mois, douze vaches laitières sont réformées pour cause de fracture, déchirure musculaire ou entorse.



Constat. Si les principales pertes de vaches sur plusieurs mois font suite à des chutes ou à des problèmes musculaires ou articulaires, il faut faire un « check-up » sanguin et urinaire.

CLAUDIUS THIRIET

Dans un troupeau de 70 vaches, un éleveur a perdu 12 laitières en dix huit mois, un phénomène uniquement dû à des fractures après chute, à des entorses coxo-fémorales (hanche) et des déchirures musculaires graves. De prime abord, l'éleveur et moi pensions que l'exiguïté des couloirs de circulation de la stabulation en logettes était la cause de ces accidents (couloirs entre les logettes de 2,50 m et couloir d'alimentation de 3,50 m). Mais le nombre élevé de mortalités aux causes identiques et leur caractère exceptionnel m'ont décidé à contacter un laboratoire d'analyses lyonnais spécialisé en nutrition et biochimie des ruminants.

Déficit énergétique ou faiblesse musculaire ?

+Des prélèvements sanguins et urinaires sur cinq vaches vèlées depuis huit jours, vingt et un jours et douze semaines sont faits et envoyés pour explorer deux pistes : le déficit énergétique et la carence minérale. Cette dernière peut être à l'origine de faiblesses musculaires et d'une fragilité du squelette.

+Pas de déficit énergétique.

La glycémie et la teneur en bêtahydroxybutyrate, révélateur de l'acétonémie, sont analysées et ne montrent pas de déficit énergétique chez ces vaches en début de lactation.

Si cela avait été le cas, la baisse d'ingestion, qui lui est souvent consécutive, aurait pu entraîner une moindre consommation des minéraux de la ration et créer ces lésions.



A l'origine des faiblesses musculaires et osseuses, des carences minérales et en oligoéléments

+Carence en calcium, magnésium et vitamine D3.

Parallèlement sont analysés les minéraux calcium, magnésium, potassium et la vitamine D3. Ces minéraux sont bien connus pour leur rôle dans le tonus musculaire et la robustesse de l'animal. La vitamine D3 contribue, elle, à la bonne absorption par la vache du calcium alimentaire. Des carences apparaissent clai-

rement sur trois nutriments alors même que ces analyses sont réalisées en pleine pousse de l'herbe riche en minéraux.

Trois vaches sur cinq sont déficitaires en calcium et magnésium urinaires (respectivement sous le minimum de 0,3 et 9 mmol/l). Pour la vitamine D3, le mélange des cinq prises de sang donne un résultat de dix points sous le minimum usuel (27 nanogrammes/ml contre 36). Ce constat concerne les vaches dans leur premier mois de lactation. Celle vèlée depuis trois mois ne présente aucune carence. Pour la potassium, on ne peut pas diagnostiquer une carence puisque seule une vache en révèle une. On sait que le moindre défaut d'ingestion diminue rapidement le taux de potassium dans le sang.

Soutien en minéraux et vitamines

+Une injection de vitamines D3, mais aussi A et E, est effectuée dès que ces résultats sont connus. En effet, les analyses mettent également en lumière une carence dans les deux autres vitamines mais qui

n'ont pas d'incidence sur les faiblesses musculaires. A cette prescription s'ajoute un apport de 50 g/jours d'oxyde de magnésium durant les quatre premiers mois de lactation. Enfin, un bolus de calcium au vêlage est conseillé à l'éleveur.

Une ration des vaches taries plus adaptée

+ En amont, la relation distribuée aux taries est revue. Elle n'était pas optimale. Elle ne se souciait pas d'abaisser la Baca (balance anions-cations) : aucun minéral n'était apporté. Ce n'est plus le cas. Un apport de 30 g/vache/jour de chlorure de magnésium durant les trois dernières semaines de tarissement est fait. De même, la ration fourragère est plus pertinente. Le maïs-ensilage est limité à 6 kg de MS, complété par de la paille. Depuis huit mois, éleveur n'est plus confronté à des mortalités liées à des faiblesses musculaires.